

September / septembre 2010

11

## „Choice for Voice“ 15 - 17 juillet 2010

The Royal Academy of Music“ London, England

Multidisciplinary Approaches to Performance, Health and Research in Voice

une manifestation de la British Voice Association

par *Claudia Grazioli*

Lors du «Symposium bernois» d'avril dernier, un dépliant annonçant le séminaire «Choice for Voice» avait attiré mon attention. C'est ainsi que je me suis inscrite à cette manifestation organisée par la British Voice Association, qui s'est déroulée du 15 au 17 juillet 2010 à la Royal Academy of Music London sous le titre: Multidisciplinary Approaches to Performance, Health and Research in Voice.

Chacune des trois journées a débuté par une « plenary lecture » présentée par Janice Chapman, Markus Hess ou Diane Bless. Les participants pouvaient ensuite choisir entre l'un des trois « plenary workshop » dirigés par ces professeurs. Je me suis décidée pour celui de Janice Chapman, et j'ai été très impressionnée par sa manière chaleureuse d'enseigner. Energique et compétente, elle n'hésitait pas à saisir vigoureusement les étudiants pendant qu'ils chantaient pour les aider à entrer en contact avec leur propre corps. La sonorité de la voix subissait de remarquables transformations.

Lors de la pause café/thé, nous pouvions nous inscrire à l'un des 7 ateliers proposés le matin et l'après-midi. J'ai toujours eu beaucoup de peine à faire mon choix, car ils s'agissait à chaque fois d'approches très différentes du chant: p. ex. aspects phoniatriques, diagnostic, thérapie de la voix, etc. C'est pourquoi je ne peux malheureusement vous présenter qu'un choix réduit d'ateliers.

**Jeudi matin:** Rosemarie Morgan-Watson s'est intéressée au rôle de l'attention, de la présence ainsi qu'à l'application de la méthode Feldenkrais dans l'enseignement du chant, illustrant son exposé par des exercices qui nous ont permis d'expérimenter les sujets traités. En parallèle s'est déroulé un atelier interactif de gospel dont les participants m'ont parlé avec enthousiasme.

Chaque jour à midi, un délicieux petit lunch nous a été servi et nous avons été « encadrés » par de jeunes étudiantes et étudiants très cordiaux. Nous avons eu en de nombreuses occasions des discussions pleines d'humour. Avec beaucoup de patience, nos accompagnateurs nous ont piloté dans le labyrinthe des « vénérables » salles et couloirs pour rejoindre les différents locaux où se déroulait le séminaire, et j'ai découvert avec amusement que certains portaient des noms énigmatique, tels que « Dance », « DJ », ou simplement « 114 ».

Après le lunch nous avons la possibilité de participer à quatre sessions parallèles (chacune d'une durée de 5 à 15 minutes) dans le cadre de séances intitulées « **Papers** ». Les thèmes abordés étaient très variés : du traitement de la voix dite « ging voice » au belting, en passant par les effets des divers styles vocaux rock et pop sur la voix, ou encore les sujets phoniatriques (illustrés par des images). J'ai notamment été impressionnée par la session de Stuart Barr sur l'« Idiomatic Choral Sound, some hypothetical models »,

mettant en exergue l'importance pour les chœurs d'aujourd'hui d'être flexible, de pouvoir passer rapidement d'un style à l'autre.

Dans l'atelier d'Howard Milner auquel j'ai assisté l'après-midi, celui-ci a parlé avec beaucoup d'engagement du rôle de l'inconscient et de son influence sur les sentiments qui s'expriment dans le chant et permettent ainsi de toucher et rassembler les personnes. Il a également souligné la force que donne le relâchement, la « douce puissance » des « released muscles » par opposition à la l'acharnement et à la tension de celui qui veut obtenir un résultat à tout prix.

Après la pause thé offerte dans l'impressionnant « Dukes Hall » (avec des portraits monumentaux de divers chanteurs et musiciens accrochés aux murs), nous nous sommes rendus chaque jour à 16h15 au Jack Lyons Theatre pour assister à une représentation intitulée « **Artistry in Action** ». Les trois thèmes étaient les suivants: le jeudi, chant classique (les étudiants de la classe d'interprétation de Joy Mammen ont chanté des œuvres classiques). Le vendredi, j'ai assisté à « l'intégration d'actions dans le chant » avec des démonstrations de « musical performances » par des étudiants de très haut niveau tant dans le domaine du chant que de l'interprétation scénique. Enfin, l'« artistry » du samedi était dédié au « drame », sans doute pour montrer que les étudiants recevaient aussi une solide formation dans le jeu théâtral. Deux étudiantes (dont une Canadienne) ont interprété de façon très touchante des monologues de Shakespeare (le dramaturge anglais par excellence). Le « monologue de Julia » était interprété avec une telle intensité d'expression que j'ai été pratiquement émue jusqu'aux larmes.

**Vendredi:** Choix à nouveau très difficile avec des sujets tels que: « La voix au poste de travail et ses sollicitations excessives », « Influence de l'éducation de la petite enfance sur la voix », etc. J'ai opté pour Catherine Sadolin (Pays-Bas), qui a présenté les quatre styles enseignés dans son école de chant (neutral, curbing, overdrive and edge (pour le chant rock et pop)) et expliqué comment les gérer de la manière la plus « digeste » possible pour la voix. Elle a présenté elle-même et avec l'aide d'une étudiante avancée un exemple d'une clarté impressionnante.

**Vendredi après-midi:** Emma Winscom a évoqué l'importance croissante que revêt l'enseignement de divers styles de chant à de jeunes étudiantes, soulignant qu'il est dangereux de classer prématurément une voix encore jeune dans une « branche » précise. Emma Winscom a distribué un document très détaillé ainsi qu'un CD. Dans l'exercice qui a suivi, les participants ont été invités à distinguer et reconnaître quelques jeunes voix de femmes chantant différents styles (classique, pop, musical), ce qui n'a pas été si simple que cela.

**Samedi matin:** L'un des ateliers qui m'a le plus enthousiasmée fut celui de Laura Zakian:

« The Making of a Jazz Singer ». A l'aide d'exercices rythmiques (tirés de l'ouvrage populaire « Scat ») et d'un exemple de chanson (« Let's Fall in Love »), elle nous a montré (la plupart des participants étaient de formation classique, mais il y avait aussi quelques étudiants) avec beaucoup d'inspiration et d'humour comment intégrer dans notre chant des « éléments » de swing.

**Samedi après-midi:** Ashley Stafford: « The Singing Body » — approche du chant sous la perspective, très inhabituelle, de l'ostéopathe. Une fois de plus j'ai pris conscience que le corps est le véritable instrument du chant. Nous n'en avons qu'un, il nous faut donc bien le traiter.

J'aimerais encore mentionner une démonstration « sur papier » proposée le samedi après-midi par Jessica O'Bryan : sur la base de nombreuses déclarations de chanteurs célèbres mais aussi d'étudiants, elle a mis en évidence « The importance of my singing teacher ». Les déclarations s'apparentaient parfois à une « déclaration d'amour » dans laquelle la professeur de chant prenait le visage du « coach & guide », de l'ami critique, et souvent d'une figure presque maternelle (paternelle). Evolution du rôle de l'ancien maître/gourou à celui de mentor/guide.

Enfin, un autre « paper » mérite d'être évoqué pour son contenu: « 'Anesthésie' : ce que nous faisons, pourquoi nous le faisons » du Sheffield Childrens Hospital. Le document explique de façon très claire et détaillée comment l'on peut éviter des risques inutiles notamment pour la voix lors des opérations.

A la fin de la manifestation, le samedi après-midi, c'est avec un peu de nostalgie que j'ai pris congé des participants, professeurs et jeunes chargés de l'encadrement, avec lesquels j'ai parfois noué des contacts amicaux. Je suis rentrée chez moi avec le sentiment d'avoir vécu une expérience enrichissante.

*Claudia Grazioli, Coire*